

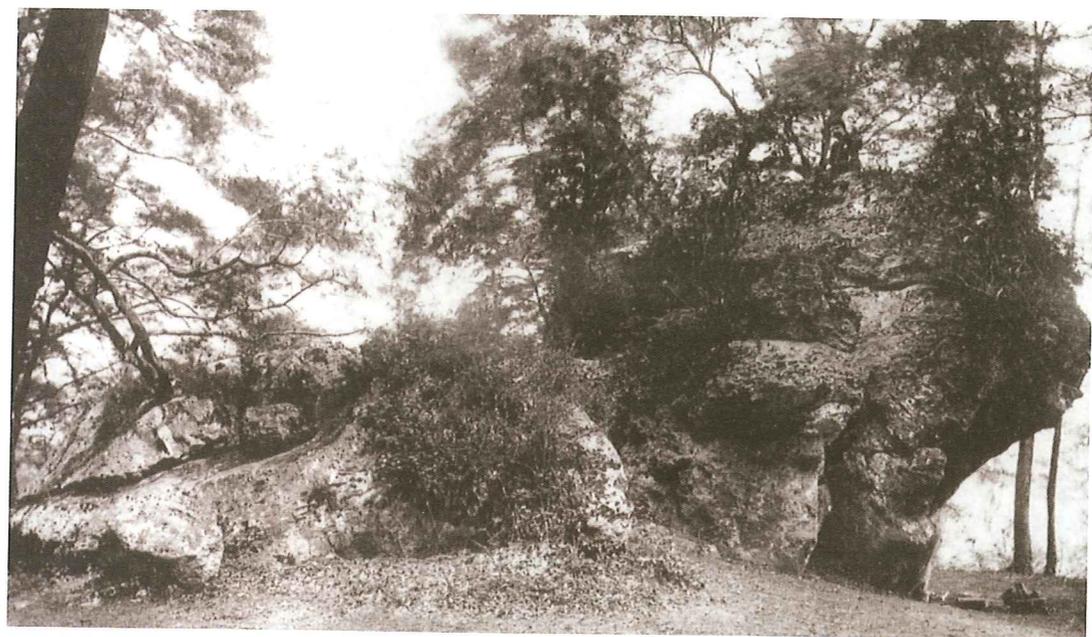
## La pierre Quint-Pierre

Le village de Porquéricourt est un village situé au bas d'une colline qui s'élève entre les vallées de la Verse et de la Divette. Il a une altitude de 165 mètres égale à celle du Mont Saint-Siméon.

Par un sentier encaissé on escalade les pentes pour déboucher sur une crête « aux allures vosgiennes » d'où la vue porte, vers le nord, sur les bois d'Autrecourt. « La Verse sinueuse allonge entre les cultures et les peupliers ses mille anneaux d'argent » comme écrivait une éditorialiste au début du XX<sup>ème</sup> siècle.

A l'extrémité nord du plateau, (à 147m) s'élève une roche de calcaire grossier à nummulite, haute de six à sept mètres que l'on nomme la « Pierre qué Pierre ». On peut penser que le nom vient du fait qu'elle est composée de cinq fragments... La tradition dit que son nom est dû à l'exclamation de surprise du voyageur picard devant une si belle pierre...

Hélas, même le circuit balisé « des Pierres sacrées » n'a pas obtenu le droit de s'approcher.



Notre jeunesse ne connaît plus ces longues marches de notre enfance qui nous conduisaient dans ces si agréables sentiers. Et escaladant jusqu'au sommet, (« A cœur vaillant rien d'impossible ! ») nous étions très fiers de contempler un si vaste panorama.

Le propriétaire Charles Louis Michaux, maire de Noyon<sup>1</sup> avait fait construire une belle arche de pierre qui précède le site. Puis il avait mis une ins-

cription en fer (disparue à la Grande guerre) :

« Pierre-Quint-Pierre, 1829,  
Sa masse indestructible a fatigué le temps.

Le temps sans fatiguer dissout la matière,

Ne t'abuse donc pas, vieille pierre quint pierre,

Car ton tour vient. Attends !...  
Bien que tu sois du monde où les plus viles choses

Ont un meilleur destin.

Vas dans l'éternité, comme les plus fraîches roses,

Tu n'auras qu'un matin. »

« Ecoutons l'antiquaire : il jure avec serment,

Que du culte gaulois précieux monument,

Jadis elle servit d'autel au sacrifice,

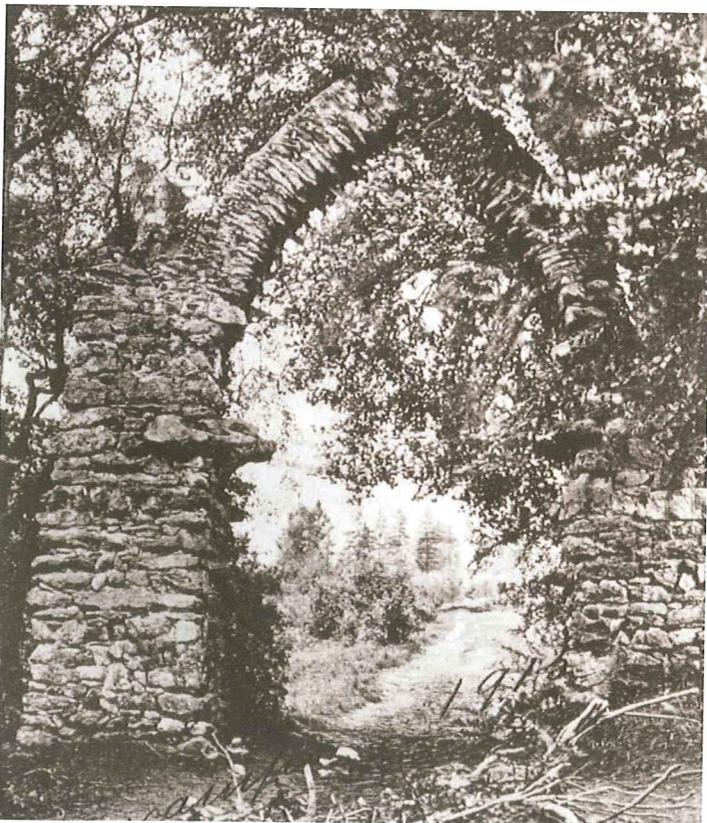
Que le prêtre du chêne avec tant d'artifice,

Dans l'ombre préparait pour l'offrir au grand jour.

De malheureux captifs y tombaient tour à tour.

Et, tenez, regardez, car voici la rigole,

D'où s'échappait le sang... »



Il avait aussi fait sceller quelques anneaux permettant aux promeneurs d'y attacher leurs ânes pendant le pique-nique....

Un escalier taillé dans la pierre permet d'accéder au sommet et permet de voir une petite cuvette.

L'imagination a toujours vagabondé devant ces pierres étranges et l'on a rêvé à des cérémonies païennes des Celtes et de leurs druides... et pourquoi pas à des sacrifices sanglants... Ecoutons le rêve du poète.

Voici ce qu'écrivait le capitaine Fourquery en janvier 1909 :

Il est vrai que Emile Coet (en 1889) nous rappelle que Saint Eloi, au septième siècle, dans ses mandements épiscopaux, s'élevait avec énergie contre la survivance de ces cultes superstitieux rendus aux pierres, aux arbres ou aux fontaines. Sur Vauchelles, à l'autre extrémité sud du même plateau, se trouvent la « Pierre Talonne » et la « Pierre Linotte » qui ont la même composition géologique.

Docteur Jean LEFRANC  
Président de la Société  
Archéologique de Noyon

1. Charles Louis Michaux fut nommé Maire de Noyon le 29 novembre 1841 et le restera jusqu'en 1848 (règne de Louis-Philippe 1<sup>er</sup>).